

Très chères sœurs,

Le temps de Carême, désormais imminent, nous prépare à célébrer le plus grand Mystère de la foi chrétienne, celui de la Pâque. L'itinéraire de quarante jours, ensemble au peuple de Dieu, constitue une occasion privilégiée pour croître dans une vie intérieure plus authentique, dans un renouvellement intégral de notre être qui se manifeste dans l'adhésion vitale au Christ, dans le style de vie et de mission, marqué par le "se faire tout à tous" de l'infatigable Saint Paul.

La période liturgique est pleine d'invitations et de stimulations, un temps à ne pas laisser passer en vain; "il constitue - comme l'écrit Benoît XVI dans son Message pour le Carême - un chemin de plus intense entraînement spirituel" à valoriser pour nous ouvrir davantage à la lumière mystérieuse du Christ mort et ressuscité, capable de transformer la vie.

CHEMIN DE CONVERSION. L'appel au chemin de conversion est dimension fondamentale du temps de carême et s'harmonise avec l'attitude nécessaire à nous toutes pour entreprendre le parcours de Redessiner les présences, entrepris en occasion du Conseil élargi (Rome, 15-25 janvier 2009). A travers le projet pour Redessiner, du titre "*Où nous porte le Seigneur*", que certainement vous avez reçu, nous-nous sentons appelées à "sortir", à accomplir un chemin de conversion personnelle et communautaire sur les pas du Christ Maître pour nous laisser conduire par Lui qui nous précède en chaque pas, mais aussi tendues à fortifier avec fidélité dynamique et créative la prophétie de la communication dans l'aujourd'hui de notre histoire.

Le chemin que nous sommes invitées à faire est surtout l'intérieur: *cheminer à l'intérieur* orientées dans la même direction, vers Jésus, comme Paul, unies par un désir toujours plus authentique et ouvert de sainteté paulinienne. Dans l'image du chemin nous retrouvons la signification même de la vie qui est un *continuel sortir pour entrer* en contact, souvent avec quelque chose de différent, d'inconnu qui influence notre manière de penser, sentir et agir. *C'est un exode continuel* qui réalise un patient processus de transformation de sa propre histoire que la grâce de Dieu construit en nous graduellement.

Vivre c'est progresser, croître, se transformer. Résonne en nous l'expérience vitale de Paul: "En attendant, au point où nous sommes arrivés, continuons à avancer dans la même direction" (Ph 3, 16). Toutefois, nous expérimentons que c'est toujours difficile de partir, quitter ce que l'on connaît, surtout lorsque le but à rejoindre n'est pas encore clair et la route passe à travers le désert et la croix. Parfois il ne s'agit pas seulement d'abandonner lieux, personnes, services apostoliques, mais nous sommes appelées à quitter surtout nos incertitudes et nos peurs: de ne pas réussir, de se tromper, de nous sentir inutiles. Il est essentiel de savoir reconnaître et discerner dans le quotidien de tels dynamismes pour entreprendre un chemin de purification de nos motivations et de retour à l'essentiel, à ce qui vraiment compte, refoulant les contradictions et les médiocrités qui offusquent la beauté de la vocation paulinienne.

Le chemin de conversion ne peut que s'accomplir dans l'«ordinaire» de notre vie. La conversion est un processus constant et continuel. Le Bienheureux Alberione disait: "Nous devons demander la grâce de la conversion quotidienne de l'orgueil, de l'envie, de l'avarice, de la sensualité, de la paresse, de la curiosité. Chaque jour opérer un peu notre conversion. En quoi avons-nous besoin aujourd'hui de nous convertir? Quelle résolution avons-nous faite ce matin à Jésus après la Communion? Qu'avons-nous promis dans la dernière confession? Au moins nous convertir un peu chaque semaine. Si la confession n'est pas aussi conversion, il y a peut-être à craindre que manquent des dispositions nécessaires. Demandons à Saint Paul les dispositions nécessaires chaque matin, pour bien commencer chaque journée et pour nous corriger de ces défauts que nous avons encore; pour bien commencer la semaine en promettant fermement dans la confession et obtenir une amélioration, un changement" (*Prediche*, 25 Janvier 1955).

L'itinéraire de Carême représente, donc, le temps privilégié pour une profonde, radicale et intégrale conversion. A ce propos je désire partager avec vous une réflexion de Don Tonino Bello, inoubliable Evêque, «pèlerin» vers les autels. Dans le message de Carême de 1989 pour son Diocèse, il avait senti le rapport profond qui existe entre les cendres imposées au début du Carême et l'eau utilisée par Jésus le Jeudi Saint pour laver les pieds aux apôtres; ainsi il écrivait: "cendre dans la tête et eau sur les pieds. Parmi ce deux rites se dénoue la route du Carême. Car il s'agit de partir de sa propre tête pour arriver aux pieds des autres. Repentir et service: binaires obligés sur lesquels doit glisser le chemin de notre retour à la maison. Cendre et eau: ingrédients primordiaux de la lessive de jadis, mais surtout symboles d'une conversion complète qui veut nous saisir, finalement, de la tête aux pieds".

Condition indispensable pour le chemin de conversion est la *foi* en Celui qui ne nous déçoit pas parce que il nous donne infatigablement son Amour: " Ma grâce te suffit; la force en effet se manifeste pleinement dans la faiblesse " (2 Co 12, 9). Don Alberione marche avec la certitude que "la main de Dieu" est sur lui, convaincu du dessein providentiel de Dieu dans l'écoulement des événements. «Le Seigneur – disait-il en 1959 – allume les lampes en avant, à mesure que l'on marche et si nécessaires; il ne les allume pas toutes, tout de suite dès le début, quand encore elles ne sont pas nécessaires; il ne gaspille pas la lumière; mais il la donne toujours "au temps opportun"» (CISP 192). Même Maestra Tecla a été pour nous modèle d'une foi vécue comme expérience personnelle de Dieu et ouverture à l'action de la Providence dans sa vie: "Croire que tout est disposé par notre bon Père Céleste. Mon cœur repose tranquille dans le Seigneur, sur le cœur de Dieu qui pense continuellement à moi".

CONFRONTATION AVEC LA PAROLE DE DIEU. Dans le temps de Carême, l'écoute de la Parole de Dieu, en particulier, soutient le chemin de conversion et de croissance de chaque croyant. Durant ce Carême je vous invite pourtant à reprendre l'expérience de la *lectio divina*, personnelle, et surtout communautaire, instrument privilégié qui, sous la conduite de l'Esprit, nous permet de puiser dans les textes proposés par la liturgie de la Parole vivante du Maître qui interpelle, vivifie, forme, oriente le chemin vers la sainteté.

Je conclus cette lettre avec quelques indications.

Avant tout je vous invite à placer dans la communauté et dans l'apostolat des *gestes d'accueil, de bienveillance, de pardon, d'affection, de service humble et caché, de dialogue, de paroles bonnes et d'espérance*, nous souvenant toujours de l'engagement d'éviter tout péché contre la charité. Le vivre en continuelle conversion, attitude qui caractérise la vie de notre Fondateur, nous rappelle que le «Cor poenitens tenete», signifie «une habituelle reconnaissance de nos péchés, des défauts, insuffisances ...» d'où jaillit «la prière de la foi: Pacte ou Secret de réussite» (AD 158). Je sens particulièrement actuelle l'indication du Primo Maestro en rapport au moment historico-congrégationnel que nous vivons et je vous invite à prier personnellement et/ou communautairement, lorsque vous le croyez opportun, le Pacte.

Faisons nôtre aussi l'invitation à la solidarité qui émerge du récent message pour le Carême de Benoît XVI. En ce temps fort le Pape sollicite les croyants au jeûne qui ne naît certes pas de motivations d'ordre physique ou esthétique, mais il jaillit de l'exigence que la personne a d'une purification intérieure qui la désintoxique de la pollution du péché et du mal; l'éduque à ces salutaires renoncements qui affranchissent le croyant de l'esclavage du propre moi; la rend plus attentive et disponible à l'écoute de Dieu et au service des frères.

Je vous invite donc à recueillir le fruit du jeûne et des renoncements en faveur de ceux qui sont dans le besoin qui nous sont proches. Comme Congrégation nous aurons une attention particulière pour nos sœurs du Madagascar qui ensemble au peuple malgache vivent des temps difficiles et incertains. Les communautés qui partagent cet objectif peuvent envoyer leur propre obole à l'Econamat général qui le fera arriver à destination.

Je souhaite à toutes un Carême riche de foi, de charité et d'espérance confiant dans l'intercession de notre Père Saint Paul afin que notre vie soit rendue toujours plus, par la Grâce, "Tabernacle vivent de Dieu".

Avec beaucoup d'affection.

Sr M. Antonietta Bruscato
Sr M. Antonietta Bruscato
Supérieure générale